

# Le grand saut du JAGUAR

Par **Malia Coutand**

Nouveau blindé de reconnaissance et de combat intégré au programme Scorpion conduit par la Direction générale de l'armement, le Jaguar a récemment été livré à l'armée de Terre. L'aboutissement d'un long travail de réflexion et de conception réalisé par le ministère des Armées, en collaboration avec les industriels en charge de sa production.

**A**gile, mobile et fortement armé, le Jaguar modernise considérablement les capacités opérationnelles de l'armée de Terre. Cet Engin blindé de reconnaissance et de combat (EBRC), dont les tout premiers exemplaires ont été livrés fin 2021 conformément à la loi de programmation militaire 2019-2025, succédera à terme aux blindés VAB HOT, AMX 10 RC et Sagaie. Offensif et défensif, destiné à intervenir aussi bien en zone urbaine que montagneuse, le Jaguar est doté de capacités technologiques très pointues, comme le système d'information du combat Scorpion. Plongée dans les

coulisses d'un programme qui a nécessité l'expertise de nombreuses entités du ministère des Armées et de plusieurs industriels.

## Plusieurs étapes de conception

En 2014, le programme Scorpion (*voir encadré*) est officiellement lancé. Il prévoit notamment un nouvel EBRC. La division cohérence capacitaire de l'État-major des armées est sollicitée. À l'écoute des armées, cette division est chargée de proposer des équipements répondant au mieux à leurs besoins. « Nous déclenchons et conduisons les programmes pour le compte du chef d'état-major des armées », explique le colonel Thomas, officier de cohérence de programme. « Un projet comme le Jaguar se déroule en plusieurs étapes. Tout d'abord, une phase de préparation durant laquelle nous définissons les grandes lignes du projet en collaboration avec la Direction générale de l'armement [DGA] et l'armée de Terre. Une fois cette étape finalisée, la phase de réalisation peut être lancée par la DGA. » Pour le Jaguar, le cahier des charges est clair : le véhicule doit être opérationnel en toutes zones, aussi bien mobile que discret, doté de capacités d'attaque mais aussi de défense, et surtout résolument connecté.



1 Vue du Jaguar.

2 Premier tir d'un missile moyenne portée depuis un Jaguar au centre DGA Techniques terrestres, à Bourges, le 14 avril 2021.

## Ingénieurs et architectes à l'œuvre avec les industriels

Déjà très active lors de la phase de préparation, la DGA s'occupe des spécifications techniques. « Nos ingénieurs doivent traduire les besoins exprimés par l'armée de Terre en exigences techniques de conception, pour que nous puissions les contractualiser avec les industriels en charge de la fabrication du véhicule », explique l'ingénieure en chef de l'armement Marie, directrice du programme Scorpion à la DGA.

À l'issue d'un appel d'offres, plusieurs sociétés se réunissent pour former un Groupement momentané d'entreprises (GME) dédié au Jaguar : Nexter pour la caisse de l'engin et l'intégration des systèmes, Arqus pour la motorisation et Thales pour la connectivité. « Avec le programme Scorpion, l'armée de Terre et l'industrie terrestre basculent dans une nouvelle ère », se félicite Nexter,

ZoOm

## Le programme **Scorpion**

Programme ambitieux, Scorpion renouvelle les capacités de combat de l'armée de Terre. Parmi les nouveautés : des véhicules blindés de dernière génération (le Griffon, livré dès 2019, le Jaguar, le Serval puis le Mépac), la rénovation du char Leclerc et la mise en place du Système d'information du combat Scorpion (SICS), application de combat unique qui ouvre la voie au combat collaboratif.

le principal industriel du Jaguar. Aux côtés du GME, Safran, CTA International ou encore MBDA participent au projet à divers niveaux. Le développement du blindé est lancé dans la foulée, dès 2015.

→



3



<sup>1</sup> Avion de transport militaire

<sup>2</sup> Électronique embarquée

À partir de 2018, la DGA réalise des vérifications sur les prototypes dans ses centres d'expertise et d'essais. Les tests sont effectués dans des environnements semblables à ceux que le Jaguar devra affronter. « Pour valider son aérotransportabilité, nous effectuons par exemple des essais dans le simulateur d'une soute d'un A400M<sup>1</sup> au centre DGA Techniques aéronautiques situé à Balma, près de Toulouse », précise l'ingénieure en chef de l'armement. Les industriels sont présents afin d'identifier les corrections à apporter, tout comme l'armée de Terre, qui s'approprie alors l'engin.

## Évaluations en conditions opérationnelles

Autre acteur de ce programme d'essais partagés, la Section technique de l'armée de Terre (Stat) prend le relais pour tester l'ensemble des fonctionnalités du

blindé : tir, motricité, communication, observation, ergonomie... « Nous effectuons des évaluations très diverses : franchissement d'obstacles, résistance à une attaque chimique ou encore embarquement maritime », détaille le lieutenant-colonel Joffrey, officier de programme Jaguar de la Stat. Par son équipement électronique<sup>2</sup> et son armement, ce nouveau blindé est « le meilleur exemple de ce que sera le combat Scorpion », confie-t-il.

En juin 2021, les deux premiers modèles produits sont mis à la disposition des sous-officiers expérimentateurs de la Stat. Ceux-ci vérifient alors les capacités du Jaguar en conditions réelles sur le terrain exigeant du camp de Mourmelon-Mailly, dans la Marne. Si une modification doit être apportée, l'équipe revient vers la DGA. « Nous échangeons beaucoup, ce dialogue est gage d'efficacité », note l'officier programme.



## « Des capacités de franchissement et de mobilité phénoménales ! »

L'attente fut longue, mais elle en valait la peine. Après plusieurs années de conception et de fabrication, les deux premiers Jaguar opérationnels réceptionnés par la DGA sont acheminés le 9 décembre 2021 au camp d'entraînement de Canjuers, dans le Var. « C'est un engin qui va bien au-delà des capacités de ses prédécesseurs et qui est pleinement adapté aux différents types d'engagement, jusqu'au conflit majeur », se réjouit le lieutenant-colonel Bertrand, chef du centre de formation et de perception interarmes. Un avis partagé par le sergent-chef Quentin, du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique : « Je suis agréablement surpris, ses capacités de franchissement

Le chiffre

800

C'est l'autonomie, en kilomètres, du Jaguar

et de mobilité sont phénoménales ! Nous avons effectué un vrai bond en avant par rapport à l'AMX 10 RC ». Le sous-officier est l'un des rares à avoir été formé en amont de la réception. Durant quatre semaines, il a suivi des cours théoriques, dispensés par le GME, et des cours pratiques pour maîtriser le véhicule. Grâce à

cette primo-formation, il est capable de former à son tour les pilotes, les tireurs et les chefs d'engin des escadrons.

Dernière étape vers le combat : dans les semaines à venir, le 1<sup>er</sup> régiment étranger de cavalerie sera le tout premier à être pleinement formé sur Jaguar et prêt à l'utiliser. Au total, 300 véhicules, chacun accueillant trois hommes, seront livrés à l'armée de Terre d'ici à 2030. ■

3 Essai du Jaguar par la Section technique de l'armée de Terre au camp de Mourmelon-Mailly, le 3 juin 2021.

4 Arrivée des premiers Jaguar au centre d'entraînement de l'armée de Terre, à Canjuers, le 9 décembre 2021.



4